RAPPORT D'ACTIVITÉ 2014

c/o Lionel Maumary, Ch. de Praz-Séchaud 40, 1010 Lausanne - jaman@oiseau.ch

Groupe d'études faunistiques de JAMAN

Table des matières

INTRODUCTION 2

RÉSUMÉ 2

MÉTHODOLOGIE 4

MÉTÉOROLOGIE ET CONDITIONS DE CAPTURE 4

MÉTÉO 4

TAUX D'OUVERTURE 5

ORNITHOLOGIE 6

DÉROULEMENT DE LA SAISON 6

DU 1ER AU 31 AOUT : 6

DU 1ER AU 15 SEPTEMBRE : 8

DU 1 AU 10 OCTOBRE : 9

CONTROLES D'OISEAUX BAGUÉS 10

OBSERVATIONS 11

CHIROPTÉROLOGIE 13

SUIVI DE L'EFFET DES BAGUES 15

HERPÉTHOLOGIE 16

ORTHOPTÉROLOGIE 17

REMERCIEMENTS 19

Photo de couverture : Pouillot à grands sourcils *Phylloscopus inornatus*
1re capture à Jaman, 9 octobre 2014.
Photo : Mathieu Bally.

Toutes les photos publiées dans le présent rapport restent propriétés de leurs auteurs.

Toutes les données présentées dans ce rapport sont propriétés du Groupe d'étude faunistique de Jaman – sauf mention spécifique – et ne peuvent être utilisées sans son accord (contact : jaman@oiseau.ch)

Introduction

Le camp d'étude de la migration au col de Jaman s'est déroulé pour la 22e fois (21e année consécutive) en 2014. La mise en place de l'installation de capture a débuté le 1er août et les derniers filets ont été enlevés 80 jours plus tard, le 19 octobre. C'est une nouvelle fois le chalet « La Jamane » qui nous a protégés des rigueurs climatiques. Au cours de la saison de nombreux collaborateurs se sont succédé jour et nuit afin de démêler, identifier, mesurer, peser, baguer et finalement relâcher les oiseaux et les chauves-souris capturés.

Outre le suivi scientifique de la migration, les camps de Jaman ont toujours eu pour vocation de sensibiliser un public le plus large et le plus diversifié possible à la biodiversité locale. Allant de l'ornithologue confirmé au visiteur curieux, en passant par le néophyte enthousiaste ou l'étudiant intéressé, des centaines de personnes ont pu profiter d'un contact privilégié avec le phénomène de la migration, ainsi qu'avec le monde méconnu des chauves-souris. Le baguage reste un outil pédagogique exceptionnellement efficace et beaucoup de temps a pu être consacré à des activités auprès du public.

Figure 1 – Vue sur le Corbé entre les hauts et les bas filets du col. Photo : Mathieu Bally.

Ainsi, de nombreuses excursions, visites organisées, courses d'écoles et autres manifestations ont à nouveau pu se dérouler au col de Jaman à la satisfaction de tous.

Résumé

Le total des captures en 2014 au col de Jaman a été légèrement au-dessous de la moyenne: 7564 oiseaux ($moy_{1997-2013}$ = 9243) de 76 espèces ($moy_{1997-2013}$ = 82) ont été capturés entre le 1er août et le 19 octobre, ce qui correspond à une saison très légèrement inférieure à la moyenne des 18 dernières années comparables, avec un système de capture identique.

La grande partie de ces oiseaux a été capturée durant le mois d'octobre et les espèces les plus courantes ont été, respectivement : le Tarin des aulnes (2490 captures), le Pinson des arbres (1950 captures), le Rougegorge familier (641 captures) et le Grosbec casse-noyaux (357 captures).

Durant cette dernière saison, 2 nouvelles espèces sont venues s'ajouter à liste des oiseaux capturés au col de Jaman. La première est le Monticole de roche, un turdidé qui était régulièrement observé aux alentours de la station mais qui n'avait jamais été pris dans les filets. La seconde est un migrateur rare en Europe, le Pouillot à grands sourcils. La Suisse a connu durant l'année 2014 un afflux sans précédent de cette espèce, ce qui explique cette capture inhabituelle.

Malheureusement pour les doigts des démailleurs, cette année fut exceptionnelle pour le Grosbec casse-noyaux, avec 357 captures (le précédent record était de 178 en 2011).

Depuis le début de l'activité de baguage à Jaman en 1991, plus de 180'000 oiseaux de 128 espèces y ont été capturés, bagués et relâchés.

L'étude de la migration sur le col ayant lieu 24h/24, les nuits tempérées permettent de capturer et de baguer bon nombre de chauves-souris. La capture d'un Murin de Brandt est le fait chiroptérologique marquant de cette saison. En 2014, les conditions climatiques particulièrement froides lors du mois d'août expliquent le nombre faible de captures de chiroptères (117 ; $moy_{1997\text{-}2013}$ = 174 captures par année). La diversité, en revanche, était dans la moyenne avec 12 espèces.

Figure 2 - Vue sur les hauts filets. Ceux-ci mesurent 9 m. Photos : Mathieu Bally.

Méthodologie

La surface des filets employée cette année est identique à celle des dernières années, soit 1'300m^2 dont la disposition est restée inchangée depuis 1997 (ce qui permet notamment de faire des comparaisons entre les différentes saisons). Des hauts filets de 9 mètres et des bas filets de 2 mètres sont répartis le long du col. Les filets (de type japonais) ont des mailles de 16 millimètres de côté.

Pour attirer spécifiquement certains migrateurs, nous utilisons une attraction acoustique. Ainsi, durant le mois d'août, le chant du Pipit des arbres est diffusé la journée et celui de la Caille des blés la nuit. A partir de la moitié du mois de septembre, le passage de ces espèces étant terminé, ce sont les Alouettes lulu et les Alouettes des champs qui font l'objet d'une attraction acoustique jour et nuit.

En plus d'être équipé d'une bague métallique, chaque oiseau est scrupuleusement examiné. Les informations concernant la biométrie (poids, taille de l'aile, longueur de la 3^e rémige), la condition physique (réserve de graisse et développement du muscle pectoral) et la mue de l'oiseau (des plumes du corps et des ailes) sont relevées. Le sexe et l'âge de chaque individu peuvent ainsi être déterminés la plupart du temps.

Depuis 2008, les données de baguage sont directement saisies à l'aide du programme RingExt, une exigence de la Sation ornithologique suisse.

Météorologie et conditions de capture

Météo

Cette saison, août et début septembre ont été particulièrement froids et pluvieux. De ce fait, le taux d'ouverture des filets fut bas pour le début de saison, qui normalement présente les meilleures conditions pour les captures. Entre deux perturbations, le soleil faisait son apparition mais malheureusement, il a régulièrement été accompagné d'un vent d'est, augmentant la hauteur de vol des migrateurs et diminuant le nombre de captures.

Ensuite, le soleil a pris le dessus et nous a fait profiter d'excellentes conditions pour la fin du mois de septembre. Le dernier mois de la saison a été ensoleillé dans l'ensemble mais accompagné d'un léger vent d'est. C'est grâce à la météo clémente de la fin de saison que le nombre de bagues posées se rapproche de la moyenne.

Figure 3 – Rare journée ensoleillée du début de saison Photo : Mathieu Bally

TAUX D'OUVERTURE

Mois	Jours utiles	Heures	Total ouverture (heures)	% d'ouverture
4 août au 31 août	28	672	381	57 %
1er au 30 septembre	30	720	436	61 %
1er au 17 octobre	17	408	233	57%
Totaux	75	1800	1050	58 %

Tableau 1 : Synthèse des taux d'ouverture des filets pour la saison 2014

Figure 4 – Lever de soleil derrière les Vanils Photos : Mathieu Bally

ORNITHOLOGIE

DÉROULEMENT DE LA SAISON

Du 1er au 31 août :
Le début de la saison commença très mal avec un mois d'août catastrophique au niveau de la météo, un temps très pluvieux et très frais nous obligeant à régulièrement fermer et ouvrir les filets. Le très faible taux d'ouverture eut pour conséquence un faible nombre de captures (991 ; $moy_{1997-2013}$ = 1400). Ce fût le mois d'août le plus mauvais que la station ait connu, après celui de 1997 (905 captures).

Plusieurs catégories d'oiseaux sont typiquement capturés début août : il s'agit d'espèces forestières nichant aux alentours, comme le Rougegorge familier et les mésanges, ou d'espèces appréciant plutôt les milieux ouverts, comme les Pipits des arbres et spioncelle. Ces oiseaux locaux portent encore souvent leur plumage juvénile, parfois fort différent de celui acquis par la suite. Début août marque aussi le début du passage de nombreux oiseaux, surtout les espèces migratrices au long cours qui traversent le Sahara pour hiverner en Afrique tropicale : le Pouillot fitis, la Locustelle tachetée et le Rossignol philomèle sont quelques exemples typiques de ces deux premières semaines de la saison. En raison du mauvais temps et du faible taux d'ouverture, le total de ces captures resta cependant très faible.

La première Caille des blés a été capturée seulement le 23, alors qu'habituellement les premières arrivent dès les premiers jours du mois. Au total, seulement 10 cailles ont été baguées cette saison ($moy_{1997-2013}$ = 50.6).

La deuxième partie du mois fût tout aussi pluvieuse et de ce fait très pauvre en captures. Durant la fin du mois d'août, de nombreuses espèces de migrateurs transsahariens atteignent le pic de leur migration. C'est durant cette période et au tout début septembre que la diversité des espèces capturées est maximale. Tous ces migrateurs au long cours sont présents durant ces deux dernières semaines d'août, offrant aux bagueurs et aides-bagueurs une belle diversité d'espèces : Gobemouche noir, Bergeronnette printanière, Torcol fourmilier, Pie-grièche écorcheur, Pouillot fitis, Fauvette grisette, Tarier des prés et Locustelle tachetée pour les plus courantes. Mais malheureusement, une fois encore, ils ont brillé par leurs scores très faibles…

Notons tout de même les captures de 2 Gorgebleues à miroir et d'une chevêchette d'Europe, des oiseaux peu courants mais capturés presque à chaque saison.

Figure 5 et 6 – Un mâle de Gorgebleue à miroir et une Chevêchette d'Europe. Photos : Mathieu Bally

Les faits marquant de cette période :

La capture d'un Pouillot siffleur le 10 vint réconforter les membres présents en manque de captures. Ce grand pouillot, autrefois annuel, devient de plus en plus rare sur le col et en Suisse en général. Depuis 2007, seulement 3 individus ont été capturés.

Figure 7- Un superbe migrateur : le Pouillot siffleur. Photo : Mathieu Bally

Le 19 c'est au tour d'un Cincle plongeur de se faire prendre dans des filets spécialement posé à cet effet au-dessus d'un petit torrent à une petite centaine de mètres du col. Il ne s'agit que du 2e individu bagué sur le col.

Figure 8 – Jeune Cincle plongeur. Photo : Mathieu Bally

Malgré le faible taux d'ouverture et de captures, le 23 en fin de matinée nous capturons pour la première fois dans l'histoire de la station un jeune Monticole de roche ! Une espèce déjà observée auparavant dans les alentours du col mais toujours sur les hauteurs des différents sommets, ce qui explique pourquoi nous ne l'avions jamais capturé.

Figure 11 – Le premier Monticole de roche bagué à Jaman, le 23 août 2014. Photo : Mathieu Bally.

Du 1er au 15 septembre :

Le début du mois de septembre fût légèrement moins pluvieux, ce qui nous offrit un peu plus de capture, dont la majorité était constituée de Pipits des arbres et de Rougegorges familiers. D'autres espèces transsahariennes continuent de migrer à cette période comme le Pouillot fitis et le Gobemouche noir.

Les faits marquant de cette période :

La nuit du 6 septembre, cette fois ce n'est pas un oiseau mais une chauve-souris qui vient amener une donnée rare pour la station, il s'agit d'une femelle de Murin de Brandt.

Figure 9 et 10 – Murin de Brandt femelle. Cette espèce est très proche morphologiquement du Murin à moustaches et s'en différencie essentiellement pas des critères dentaires.

La bonne surprise fut aussi la capture, le 10 septembre, de 7 Guêpiers d'Europe dont 2 avaient été bagués en Allemagne à Tollwitz (Saxe-Anhalt, 655 km) le 29 juillet 2014 ! Il s'agit des premières reprises en Suisse de cette espèce méditerranéenne, autrefois très rare en Europe centrale, mais en expansion vers le nord et nicheuse en Suisse depuis quelques années.

Figure 12 – Jeune Guêpier d'Europe bagué en Allemagne et contrôlé à Jaman en 2014. Photo : Mathieu Bally

A partir de la deuxième moitié du mois de septembre, la météo fut enfin clémente et sèche. Malheureusement, c'est cette fois le vent d'est qui a compliqué la capture. En effet, les oiseaux migrateurs venant essentiellement du nord-est sont poussés par la bise et volent souvent bien trop haut pour se laisser prendre dans les filets.

Alors que d'habitude à cette période le début de la migration des fringilles et d'autres migrateurs diurnes commence, ces espèces semblaient presque avoir décidé de ne pas migrer cette année ! Seuls quelques dizaines d'entre eux furent capturés durant ces deux semaines. Cependant, quelques espèces, migrant du nord au sud de l'Europe, montraient tout de même un début de migration, comme la Grive musicienne, le Rougegorge familier ou le Troglodyte mignon.

Du 1 au 10 octobre :
Après la météo désespérante du mois d'août et début septembre, les changements de temps favorables aux captures se firent un peu plus nombreux début octobre. Les Pinsons des arbres et quelques autres fringilles se mirent enfin à migrer en quantités avec des journées dépassant régulièrement les 400 captures ! Alors que les migrateurs transsahariens sont quasiment tous partis, certaines espèces hivernant au sud et au centre de l'Europe commencent leur migration à cette période. L'Alouette lulu par exemple, ou encore le Pipit farlouse ou le Pinson du Nord.

Les faits marquant de cette période :

L'événement de cette saison fût sans conteste la capture d'un Pouillot à grands sourcils en début de nuit le 9 octobre ! Habituellement très rare en Suisse – on ne compte que 8 données helvétiques de 1900 à 2006 –, ce sont une vingtaine de Pouillots à grands sourcils qui ont été vus en Suisse en 2014 !

Figure 13 – La « first » de la saison, le Pouillot à grands sourcils. Photo : Mathieu Bally

La suite du mois fut encore sous l'influence d'un courant général de foehn, avec des vents faibles sur le col. Les filets restèrent donc presque en permanence ouverts de jour. De nuit, ils furent parfois fermés en raison du peu de bagueurs et aides-bagueurs présents, ce qui explique le faible taux d'ouverture. Ces conditions eurent donc pour conséquence un nombre de captures à nouveau élevé avec principalement des Rougegorges familiers, Grives musiciennes, Merles noirs ou encore Troglodytes mignons à l'aube, alors que la journée, c'étaient surtout les Pinsons des arbres et du Nord, les Tarins des aulnes et autres fringilles qui constituaient le gros des prises. Comme la tendance des dernières années, nous avons eu un très gros passage de Grosbecs casse-noyaux, ce qui nous a valu un nouveau record avec plus de 357 captures ! La saison prit fin le samedi 18 octobre avec le démontage de la station.

Bilan mitigé avec une première partie de saison très mauvaise mais un bon mois d'octobre, ce sont 7'564 oiseaux, de 78 espèces, qui ont été bagués cette année, un chiffre légèrement en dessous de la moyenne.

CONTROLES D'OISEAUX BAGUÉS

Cf. annexes

OBSERVATIONS

Le col de Jaman n'est pas seulement un site de captures, mais également un lieu propice à l'observation de la migration active (des rapaces entre autres). Lorsque la météo et la charge de travail le permettent, un suivi visuel du passage des oiseaux migrateurs est réalisé. Bien qu'effectuées rigoureusement, ces observations ne sont pas faites de manière absolument systématique. Elles se prêtent donc mal à des comparaisons détaillées entres les différentes années. Elles permettent néanmoins d'avoir une vue d'ensemble de la succession des espèces en migration au cours de la saison.

	Total	Premier	Dernier	Remarques
Balbuzard pêcheur	7	14.08	15.09	Max : 2 le 06.09
Milan royal	13	07.09	14.10	Max : 3 le 05.10
Milan noir	9	07.08	04.10	Max : 5 le 07.08
Busard des roseaux	19	28.08	19.09	Max : 10 le 15.09
Busard cendré	1	22.08	22.08	Pas annuel à Jaman
Bondrée apivore	40	06.08	04.10	Max : 6 le 08.08
Epervier d'Europe	85	22.08	14.10	Max : 20 le 04.10
Autour des palombes	2	06.09	17.09	
Faucon émerillon	2	24.09	06.10	
Cigogne noire	1	15.09	15.09	Pas annuel à Jaman
Grand cormoran	11	18.08	17.09	Max : 6 le 18.10

Tableau 2 : Observations des rapaces migrateurs au col de Jaman. Totaux 2014 et dates de la première et dernière observation.

On peut ajouter à cette liste d'espèces les données concernant les Faucons crécerelles, Faucons pèlerins et Aigles royaux qui sont aussi régulièrement observés depuis la station et concernent vraisemblablement des individus locaux. La Buse variable a également été aperçue en grand nombre. Cependant, pour cette espèce, la distinction entre les individus locaux et ceux en migration est difficile et il ne serait pas surprenant qu'un même individu ait été observé à de nombreuses reprises.

De surcroît on peut mentionner la présence régulière de nombreux corvidés comme le Grand Corbeau (nicheur local), la Corneille noire, la Pie bavarde et le Chocard à bec jaune (nicheur local). Le Cassenoix moucheté et le Geai des chênes sont également observés régulièrement.

Plus discrets, certains petits passereaux ont néanmoins été observés, notamment un jeune Monticole de roche (non bagué) à côté du restaurant le 27.08 et un Pipit rousseline qui a été observé en vol le 4 septembre. Trois à 4 Cincles plongeurs ont été aperçus sur le petit lac en contrebas du col durant tout le mois d'août, probablement des jeunes nés sur le site. A notre connaissance il pourrait s'agir de la première donnée de nidification pour le col de Jaman.

Figure 14 et 15 – Balbuzard pêcheur et Cincle plongeur. Photos : Mathieu Bally

Régulièrement réunis sur les sommets autour du col, des Hirondelles rustiques et des Hirondelles de fenêtre sont quotidiennement observées, parfois en très grand nombre, avant leur départ pour leurs quartiers d'hiver. Une petite dizaine d'Hirondelles de rochers ont également été aperçues durant la saison.

Certains nicheurs locaux sont vus, parfois à proximité des filets, sans pour autant qu'ils ne se fassent capturer. Notons quelques Tétras lyres, dont les roucoulades des mâles accompagnent certaines matinées automnales.

Dans le silence de la nuit, le chant de certains rapaces nocturnes s'entend facilement à de longues distances. Ainsi quelques Chouettes hulottes ont été entendues depuis le col. Mais ils ne sont pas les seuls à être actifs durant la nuit. En effet, bien qu'il soit difficile de se rendre compte de son importance, la migration nocturne est un phénomène très répandu chez les oiseaux. Il est possible de se faire une idée de l'importance du passage en écoutant les cris de contact émis par les individus en vol. Les espèces les plus couramment entendues sont de petits passereaux comme le Rougegorge familier ou encore le Gobemouche noir. Certaines espèces inhabituelles, car plutôt liées aux milieux humides, peuvent aussi être entendues lors de leur migration nocturne. Ainsi, outre les traditionnels Chevaliers guignettes et Hérons cendrés, nous avons identifié un Grand gravelot la nuit du 2 août (1re donnée pour le col).

Au niveau des mammifères, on peut noter quelques Chamois *Rupicapra rupicapra* présents sur les sommets autour du col, dont un s'est emmêlé dans nos filets, une première pour le col. Le malheureux est reparti sans problème après que nous eûmes décoincé ses cornes des filets. Plusieurs Chevreuils *Capreolus capreolus* ont également été vus, dont 2 ont malheureusement traversé nos filets à plusieurs reprises. Quelques Renards *Vulpes vulpes* ont rôdé à proximité de la cabane. Notons aussi la très probable présence d'un Lynx *Lynx lynx* autour des filets durant le mois d'août. Bien que pas formellement identifié, des yeux orange ont été vus à plusieurs reprises dans les faisceaux de nos lampes, laissant deviner une taille et une hauteur supérieures à celle du Renard.

Sans doute attirées par les oiseaux, quelques Hermines *Mustela erminea* ont été aperçues à proximité directe des filets.

Le col est également un lieu de passage pour les insectes migrateurs. Ainsi un Sphinx tête de mort *Acherontia atropos* a été capturé dans les filets. Ce papillon est résident en Afrique, les adultes migrent vers l'Europe en fin de printemps et leur descendance migre en retour vers l'Afrique en fin d'été. Il est régulièrement mais pas annuellement observé au col. Comme à l'accoutumée, les journées chaudes et ensoleillées ont été marquées par le passage des Vulcains *Vanessa atalanta* et d'un grand nombre de syrphes se dirigeant tous vers le sud.

Figure 16 – Le Sphinx à tête de mort

Chiroptérologie

Avec 117 captures (dont 14 contrôles sur place de chauves-souris déjà baguées précédemment au col de Jaman), 2014 se situe en dessous de la moyenne des années précédentes. Le taux de capture des chiroptères est très dépendant des conditions météorologiques, ce qui implique de fortes variations annuelles et le mauvais mois d'août de cette année explique le nombre faible de captures. L'Oreillard roux reste l'espèce la plus fréquemment capturée au col de Jaman (53.4 % des captures depuis 1991). Cette année, 34 individus de cette espèce ont été capturés, ce qui est presque 3 fois moins qu'en moyenne. Il s'agit d'une espèce locale qui ne réalise que de petits déplacements. De ce fait il n'est pas étonnant que l'espèce fasse l'objet de nombreux contrôles sur place. Mais le taux de contrôle de 38 % en 2014 (13 des 34 Oreillards roux capturés étaient déjà bagués), est exceptionnel. Le contrôle le plus ancien de la saison concerne un Oreillard roux bagué immature V509 à Jaman le 26 août 2001, contrôlé à Jaman le 9 septembre 2008 puis le 6 septembre 2014, alors âgé de 13 ans. A noter qu'une Sérotine boréale baguée adulte V508 le 26 août 2001 également, avait été contrôlée à Jaman le 25 septembre 2013, alors âgée d'au moins 13 ans.

Figure 18 – Noctule commune

Espèce	Captures 2014	Moy. 1997-2013
Murin à moustaches *Myotis mystacinus*	14	14
Murin de Brandt *Myotis brandti*	1	1
Murin de Natterer *Myotis nattereri*	5	6
Murin de Bechstein *Myotis bechsteini*	8	9
Grand Murin *Myotis myotis*	3	6
Murin de Daubenton *Myotis daubentoni*	2	7
Pipistrelle commune *Pipistrellus pipistrellus*	3	8
Pipistrelle de Nathusius *Pipistrellus nathusii*	33	20
Noctule de Leisler *Nyctalus leisleri*	7	8
Noctule commune *Nyctalus noctula*	1	2
Sérotine bicolore *Vespertilio murinus*	6	3
Oreillard roux *Plecotus auritus*	34	89
TOTAL	**117**	**173**
Nombre d'espèces	12	

Tableau 3 : Totaux des captures de chauves-souris pour l'année 2014, et comparaison avec la moyenne 1997-2013.

Parmi les espèces peu fréquentes à Jaman mais néanmoins capturées cette année, on peut citer le rarissime Murin de Brandt (1 capture, 5e capture depuis 1991) et la Noctule commune (1 capture, 7e capture depuis 1997). Avec 33 captures, la Pipistrelle de Nathusius a été très bien représentée en octobre lors du passage de cette espèce migratrice. Au final, la diversité spécifique a été relativement bonne, avec 12 espèces de chauves-souris capturées (la moyenne d'espèce par année depuis 1997 est de 13). La Sérotine bicolore connaît quant à elle son 3e meilleur score depuis 1991 avec 6 captures (8 en 2006 et 10 en 2013). L'espèce semble en augmentation ces dernières années (fig. 17).

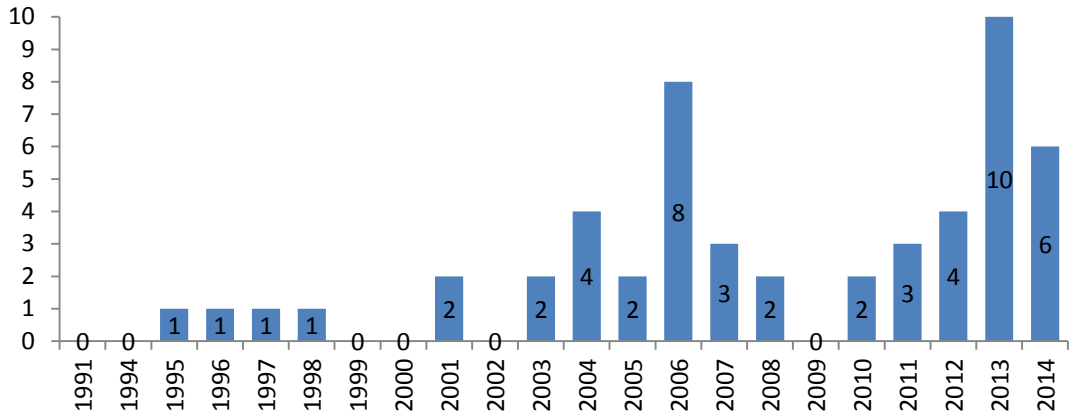

Figure 17 – Captures de Sérotine bicolore au col de Jaman (1991-2014). L'espèce semble en augmentation.

SUIVI DE L'EFFET DES BAGUES

S'inscrivant dans le cadre d'un projet à long terme, et affichant un taux de recapture des chiroptères de près de 10% (certains animaux ayant été marqués depuis plus de 10 ans), le col de Jaman permet l'étude des effets du baguage sur plusieurs espèces, notamment l'Oreillard roux (54% des captures).

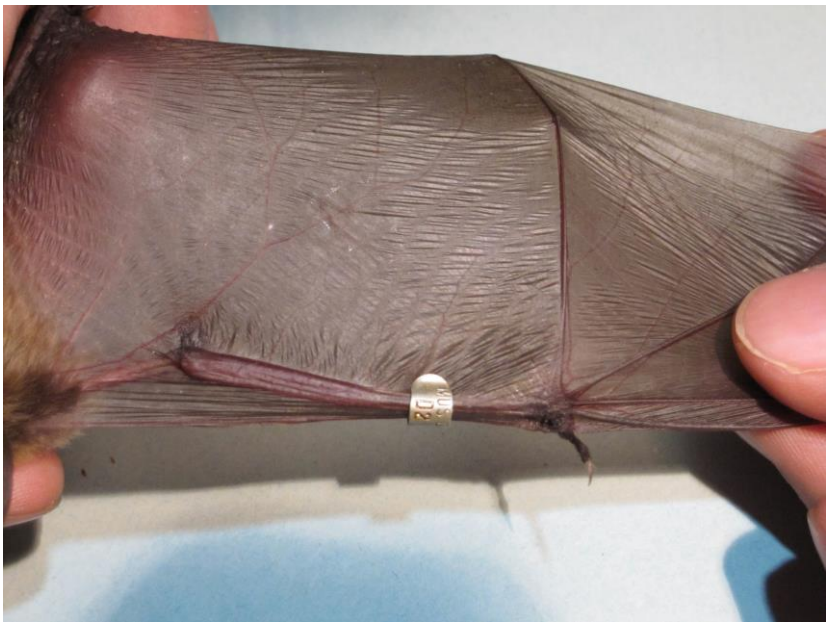

Figure 18 – Exemple d'une bague posée 3 ans auparavant (2011) sur un Oreillard roux. Photo : GEFJ.

Depuis 1991, toutes les captures de chauves-souris déjà baguées (« contrôles ») ont fait l'objet d'un examen attentif par les collaborateurs du GEFJ. Ces observations initialement destinées à documenter « en interne » les éventuels effets des bagues sur les chauves-souris sont dorénavant appelées à servir de manière plus générale. Depuis 2009 en effet, le GEFJ a été chargé par le Centre de coordination ouest pour l'étude et la protection des chauves-souris (CCO) et la Centrale suisse de baguage des chauves-souris d'un projet de suivi de l'impact des bagues sur les chauves-souris à long terme. La photographie systématique des avant-bras d'individus contrôlés a été effectuée et va se poursuivre lors des prochaines campagnes de baguage. Une analyse détaillée sera réalisée en collaboration avec les organismes concernés, dès que le nombre d'animaux documentés sera suffisant.

Durant la saison 2014, 11 recaptures de Chauve-souris baguées ont été effectuées. A pars une reprise de Murin de Bechstein, toutes les autres bagues se trouvaient sur des Oreillards roux. Sur ces 11 contrôles, 9 n'avait aucun impact sur l'animal, une présentait de légères usures sur le patagium et une des bagues s'était bloquée à la base de l'avant-bras et risquait de transpercer le patagium.

HERPÉTHOLOGIE

Durant cette saison, plusieurs prospections ont été menées dans le but de recenser l'herpétofaune vivant aux alentours du col de Jaman. Le but principal de ces recherches était de savoir si des vipères étaient présentes dans la région et si oui, de quelle espèce.

Malheureusement, aucun serpent n'a été observé dans la zone. Nous n'avons d'ailleurs pas d'explications pour cela. Car la présence d'habitats favorables, de nourriture et la proximité de populations connues de Vipères aspics, laissait penser à la rencontre de cette espèce dans la région du col de Jaman. Les discussions avec plusieurs personnes habitant les lieux depuis plusieurs années (bergers, vachers et responsable buvette Jaman) vont aussi dans le sens de ce résultat. Aucun d'eux n'avait vu ou entendu parler d'une observation de serpent dans cette région.

L'absence d'observations d'ophidiens a été en partie comblée par une espèce de saurien qui a été régulièrement observée durant les journées ensoleillées de la saison. Il s'agit du Lézard vivipare *Zootoca vivipara*. Plusieurs nouveaux-nés de cette espèce ont été rencontrés dans la face exposée sud du col, juste en dessous des filets.

Du côté des amphibiens, une grosse femelle de Crapaud commun *Bufo bufo* est passée sous les filets durant une matinée humide du mois de septembre.

Les Salamandres noires *Salamandra atra* ont été observées régulièrement durant les jours pluvieux de la saison. Des individus ont été observés le long du sentier allant de la cabane de baguage aux haut-filets, sur les différents sentiers des Verraux et un individu est même venu à la rencontre de l'équipe de baguage sur la terrasse de la Jamane.

A plus basse altitude, juste au-dessus du village des Avants, la Salamandre tachetée *Salamandra salamandra terrestris* a été observée le long de la route menant au col de Jaman. La nuit pluvieuse du 5 octobre a permis l'observation de 11 individus.

Figure 19 et 20 – Salamandre tachetée *Salamandra s. terrestris* et Salamandre noire *S. atra*. Présentes à des altitudes différentes, ces deux espèces ont des aires de répartition qui se rencontrent presque au-dessus du village des Avants. Photo David Guerra

ORTHOPTÉROLOGIE

Au cours des saisons 2013 et 2014, certains des ornithologues du GEFJ, en plus de suivre la migration des oiseaux, ont ponctuellement observé les orthoptères (criquets, sauterelles et apparentés) du col de Jaman. C'est ainsi que 14 espèces de cet ordre d'insectes ont été dénombrées entre la cabane La Jamane et les filets (cf. tableau ci-dessous). Ce chiffre peut paraître peu élevé au regard des 106 espèces que compte la faune suisse pour ce groupe d'invertébrés (Baur et al. 2006). Pourtant, il s'agit d'une richesse relativement élevée si l'on se réfère aux travaux menés dans les Préalpes vaudoises par Pradervand *et al.* (2013) et qui attestent d'une richesse moyenne de 5 à 6 espèces par carré d'échantillonnage de 2'500 m^2 (minimum 0, maximum 15 espèces). La diversité à Jaman s'explique d'une part par la grande surface dans laquelle ont été réalisées ces observations (>1 ha) et, d'autre part, par la diversité des milieux et structures qu'on y trouve (forêts et lisières forestières, pâturages d'altitude, secteurs de terrains nus, roches affleurantes, zones en voie d'embroussaillement, etc.). Enfin, et de manière générale, les milieux ouverts d'altitude étant caractérisés par une gestion plutôt extensive, ils sont propices au maintien d'une grande diversité d'orthoptères.

Figure 21 : Femelle de Criquet des genévriers *Euthystira brachyptera*. Photo : David Guerra

Si aucune des espèces observées n'appartient à la liste rouge des espèces menacées de Suisse, on peut relever la présence de deux espèces ayant une valeur patrimoniale importante pour cette région. Il s'agit du Criquet des adrets *Chorthippus apricarius* et du Barbitiste ventru *Polysarcus denticauda* qui sont tous deux caractérisés par une distribution limitée à quelques zones bien définies à travers la Suisse, dont les Préalpes vaudoises.

Comme mentionné, la liste d'espèces ci-dessous résulte d'observations ponctuelles mais en aucun cas d'un échantillonnage méthodique. Cette liste pourrait ainsi très certainement être allongée de quelques espèces dont la présence est plus discrète (comme les Tetrigidae), ou d'espèces qui se font généralement entendre plus tôt dans la saison (cas du Grillon champêtre *Gryllus campestris*), ou encore d'espèces plus strictement liées à un type de milieu (cas du Grillon des bois *Nemobius sylvestris* ou de l'Œdipode stridulante *Psophus stridulus*).

Nom latin	Nom vernaculaire	Statut LR CH 2007	Remarques
Tettigonia cantans	Sauterelle cymbalière	LC	
Decticus verrucivorus	Dectique verrucivore	NT	
Polysarcus denticauda	Barbitiste ventru	NT	Distribution essentiellement limitée aux Préalpes occidentales et au Jura neuchâtelois.
Pholidoptera griseoaptera	Decticelle cendrée	LC	
Metrioptera roeselii	Decticelle bariolée	LC	
Metrioptera saussuriana	Decticelle des alpages	LC	
Miramella alpina	Miramelle alpestre	LC	
Euthystira brachyptera	Criquet des genévriers	LC	
Stenobothrus lineatus	Criquet de la Palène	LC	
Omocestus viridulus	Criquet verdelet	LC	
Stauroderus scalaris	Criquet jacasseur	LC	
Chorthippus apricarius	Criquet des adrets	LC	En Suisse occidentale, espèce présente uniquement dans les Préalpes valdo-fribourgeoises.
Chorthippus biguttulus	Criquet mélodieux	LC	
Chorthippus parallelus	Criquet des pâtures	LC	

Tableau 4 : Liste des espèces d'orthoptères observées au col de Jaman entre 2013 et 2014

REMERCIEMENTS

Le comité du groupe d'études faunistiques de Jaman souhaite remercier en premier lieu l'équipe de permanence composée des bagueurs responsables Mathieu Bally et David Guerra ainsi que des civilistes Siméon Morier-Genoud et Levyn Bürki, qui durant trois mois, se sont occupés du travail scientifique ainsi que des tâches administratives, logistiques et éducatives, en accueillant les visiteurs et collaborateurs à Jaman, et ont permis la réussite de cette saison. Merci également aux civilistes Samuel Progin, Matthias Bodmer, Mehdi Kadrahoui, Christophe Sahli et Romain Fürst pour leur aide précieuse et appréciée. Remerciements particuliers, encore, aux bagueurs venus nous aider lorsque le manque de collaborateurs le nécessitait, nous pensons ici particulièrement à Laurent Vallotton, Lionel Maumary, Isabelle Henry, Jeremy Gremion, Aristide Parisod, David Progin et Georges Gilliéron.

Nos remerciements s'adressent tout particulièrement à Mme Madeleine Schuler pour son indéfectible soutien. Merci également au Muséum d'histoire naturelle de la ville de Genève et au Centre de coordination ouest pour l'étude et la protection des chauves-souris (CCO) pour leur soutien logistique. La centrale de baguage de la station ornithologique suisse de Sempach a fourni les filets et les bagues pour les oiseaux et la Centrale de baguage de Genève les bagues pour les chauves-souris.

Remerciements finalement, et surtout, à tous les collaborateurs, sans lesquels cette belle saison aurait été impossible à mener à bien.

Tous les amis et proches nous ayant rendu visite ainsi qu'aux personnes que nous aurions oubliées.

Les rédacteurs du présent rapport est enfin très reconnaissant aux différents relecteurs pour leurs critiques, remarques et améliorations.

Figure 22 - Lever de soleil ; vue sur la vallée de l'Intyamon et la chaîne des Vanils. Photo : Mathieu bally

Textes Samuel Progin (oiseaux et chauves-souris), Mathieu Bally (oiseaux), David Guerra (chauves-souris, batraciens et reptiles) et Vincent Sonnay (orthoptères). Mise en page : Alexandre de Titta